

mine les savants suspects de sympathie communiste. La pénétration toujours plus profonde des chefs militaires dans tous les postes politiques dirigeants aux Etats-Unis, la fusion intime des " Soixante Familles " et des " Brass Hats " dans l'appareil diplomatique, l'hystérie anti-communiste, l'espionnage, l'offensive réactionnaire de l'Eglise jusque dans les syndicats, tous ces phénomènes marquent le progrès de la totalitarisation de l'Etat bourgeois aux Etats-Unis. Dans tous les pays du monde, ce qui subsiste de la démocratie bourgeoise prend une forme de plus en plus vermoulue et pourrie qui invite généraux et aventuriers au service du Grand Capital à lui donner le coup de grâce.

La totalitarisation du capitalisme est l'expression la plus claire du fait que les contradictions sociales sont dorénavant incompatibles avec la réalisation " normale " du profit capitaliste. Loin d'être une nouvelle étape de stabilisation capitaliste, elle est la manifestation la plus violente de l'agonie de ce système. Sous sa dalle de plomb toutes les forces de décomposition du capitalisme continuent à ronger celui-ci à un rythme accéléré. Le régime trébuche d'une explosion sociale à une conflagration internationale. Le stade suprême de l'organisation capitaliste s'avère de plus en plus être l'organisation d'un chaos sanglant qui remet toujours à l'ordre du jour la révolution communiste.

L'ALLEMAGNE ET LA CHINE, AVERTISSEMENT POUR TOUS !

C'EST dans le miroir de l'Allemagne et de la Chine que l'humanité peut voir ce que serait son sort si le régime capitaliste continuait à subsister.

L'Allemagne aujourd'hui a cessé d'être une entité politique, économique et sociale. Amputée de cinq provinces, son tronc est divisé en quatre zones d'occupation. Ses villes sont en ruines, ses champs épuisés, ses habitants, par millions, ont fui sur les routes la faim ou la peur. Sa structure économique est brisée, sa richesse nationale détruite ou aliénée, sa main-d'oeuvre paupérisée, son commerce paralysé.

Pourtant il y a à peine vingt ans, malgré une guerre perdue et une révolution écrasée, l'Allemagne possédait encore l'industrie la plus puissante, l'agriculture la plus rationalisée, la main-d'oeuvre la plus qualifiée et le commerce le plus intense du continent européen. A trois reprises le prolétariat allemand avait clairement manifesté sa volonté de prendre en main le sort de la nation. Sa conquête du pouvoir aurait permis l'association pacifique de la technique allemande et du potentiel économique russe. Les barrières qui s'opposaient à l'utilisation constructive de son énorme puissance productrice auraient éclaté. Tournée essentiellement vers la satisfaction des besoins humains de l'Europe, cette puissance aurait ouvert au vieux continent une époque de paix et de bien-être. Mais